L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 12 OCTOBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

La troupe d'Opéra nous est arrivée hier matin, de très bonne heure. C'est là l'évènement du jour. Il est considérable, à la Nouvelle-Orléans surtout, où l'on est, les trois quarts de l'année, privé de toute distraction artistique, bien que l'on y aime la musique à la folie. Aussi avec quelle avidité nous attendons l'arrivée de nos artistes ; avec quelle cordialité nous les accueillons ! avec quelle impatience nerveuse nous passons les huit ou dix jours qui s'écoulent entre leur première apparition dans nos rues et leur première entrée en scène ! Ils deviennent l'objet de toutes les conversations. Les questions sur leur personne, sur leurs qualités physiques, sur leur valeur artistique se croisent et s'entrecroisent. Malheur à qui, par sa position, doit être on passe pour être plus ou moins en relation avec quelques uns d'entr'eux, il est sûr d'être arrêté à tous les coins de rue ; il y est soumis à une véritable torture ; il est littéralement mis à la torture.

Et le soir de la première, quelle fièvre anxieuse ! Avec quelle empressement on se rend au théâtre ! Avec quelle curiosité on écoute le premier acte ! Avec quelle précipitation on se rue sur le trottoir, après la première chute du rideau ! Chacun interroge son voisin, dit son mot, hasarde son appréciation qu'il donne comme définitive, sauf à en changer une demi-heure après, sous le coup d'une seconde impression diamétralement opposée à la première. C'est au dès spectacles les plus intéressants auxquels il soit donné d'assister un véritable observateur.

On peut critiquer ou ridiculiser cet état d'esprit. Nous le trouvons tout naturel, nous l'approuvons, nous en félicitons hautement notre population ; il lui fait grand honneur. Il nous fait une amour de l'art élevé à une hauteur puissance pour que nous ayons pu à plus de mille lieues de toute espèce de foyer artistique, et au milieu de la détresse où nous nous débattons, conserver dans toute sa verdeur, cette passion des choses du théâtre.

Si ardente que soit, à l'heure qu'il est, notre curiosité, elle n'a plus longtemps à attendre. Elle sera bientôt satisfaite. Le jour de l'ouverture n'est pas encore fixé croyons-nous, mais il est très prochain. C'est le chef-d'oeuvre de Meyerbeer, *les Huguenots* qui servira de pièce de début. Le choix est bon ; il permet à la direction de produire une bonne partie des premiers sujets qu'elle a engagés. Nous attendons avec une entière confiance. Nous pouvons affirmer qu'il y a dans la troupe qui vient de nous arriver des artistes d'élite. Nous sommes persuadés qu'ils obtiendront tout le succès qu'ils méritent.

M. GEO. O'CONNELL.

Nous avons reçu hier la visite de M. Horace Fletcher, président de l'Association de Garantie de l'Opéra. Il était accompagné de M. Geo. L. O'Connell, "Directeur Gérant du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle Orléans". Nous donnons ici les titres de M. O'Connell avec intention ; ils n'avaient pas été, jusqu'ici, nettement déterminés. Au surplus nous comptons, très prochainement, donner un tableau absolument complet de tout le personnel de l'Opéra, avec le véritable titre et l'emploi réel de chacun de ceux qui dirigent ou composent la troupe.

Nous avons trouvé M. O'Connell plein de santé, plein de vigueur, et prêt à se livrer, sans réserve à ses travaux. Nous lui souhaitons la plus complète réussite. Il s'est donné beaucoup de peine, il est juste qu'il en soit récompensé.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

"Diplomacy" fait toujours salle comble à l'Académie de Musique avec les deux Coghlan, frère et sœur, qui y tiennent avec beaucoup d'autorité les deux rôles principaux, et M. J. T. Sullivan, dans celui du Conte Orloff.

Les matinées y attirent autant de monde que les soirées.

Dimanche soir, changement de troupe et de spectacle—*After the ball*, un des triomphes de Rob. Graham, la véritable étoile de la nouvelle compagnie. La pièce en question a été l'affiche pendant plus d'un an à Paris ; elle y a été représentée 400 fois de suite.

THEATRE St-CHARLES.

Dans *Out in the Streets*, M. Wood continue d'attirer la foule au Théâtre St-Charles. Aujourd'hui et Samedi, matinée où l'on distribue des bonbons aux dames et aux enfants.

Dimanche soir, première de *McFee of Dublin*, pièce d'un excellent comique qui a fait fureur jusqu'ici, avec M. John E. Kelly, dans le principal rôle.

M. Kelly a su s'entourer d'une troupe d'élite, appelée ici à obtenir un grand succès. Citons parmi les étoiles Georgie Parker, Adelaide, Randale et Harry Kelly. *McFee of Dublin* tiendra l'affiche toute la semaine prochaine.

GRAND OPERA HOUSE.

Il y avait, hier soir, une très belle chambre à ce théâtre pour apprécier *Ole Casper* dont le succès ne fait que grandir, à mesure que se succèdent les représentations.

Cette pièce est encore en pleine vogue et déjà l'on annonce l'excellente comédie en trois actes dont les représentations doivent couronner dimanche prochain *Walker, London*, une des pièces les plus réussies du répertoire anglais. La scène se passe sur la Tamise. De là, une série de scènes extrêmement intéressantes et de changements à vue qui intéressent vivement la foule des spectateurs.

L'Ordre des B'nai B'rith.

C'est ce soir, 12 octobre, que l'Ordre Indépendant des B'nai B'rith célèbre son jubilé d'or, à la synagogue Touro. Il y aura deux discours par MM. Morris Marks et Max Dinkelsfield et un concert, avec solos et ensembles, par le chœur de la synagogue.

Nous remercions M. Solomon Marx de l'invitation qu'il a eu l'amabilité de nous envoyer.

BANQUET PATRIOTIQUE. — C'est demain soir, à 7 heures, qu'a lieu, à la Salle de l'Union, le banquet patriotique que donne un groupe de Français, à l'occasion de la visite de la Flotte Russe à Toulon.

On sait que la bienfaisance y trouvera son compte.

Nous remercions le comité de l'aimable invitation qu'il nous a envoyée.

M. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis en France, est rentré le 27 septembre à Paris avec sa famille, après avoir passé près de deux mois à Etretat.

M. Eustis ne reprendra que dans quelques jours ses hautes fonctions diplomatiques.

Dans le courant du mois prochain, il donnera sa première grande réception officielle et diplomatique dans les salons de son appartement de l'avenue Kléber.

LA VALEUR DES SUCCESSIONS EN FRANCE.—L'année dernière, la valeur totale des successions et donations, s'est élevée d'après la taxe, à 7 milliards 417 millions. Les successions entrent, dans ce chiffre, pour 6 milliards 405 millions et les donations pour 1 milliard 12 millions.

L'évaluation de 1801 n'avait donné qu'un total de 6 milliards 408 millions, dont 5 milliards 792 millions pour les successions et 1 milliard 8 millions pour les donations.

Jusqu'en 1879 les mutations par décès et les donations entre vifs n'atteignaient jamais le chiffre de 6 milliards. De 1879 à 1891, elles l'avaient dépassé, mais n'avaient pas atteint 7 milliards. C'est donc seulement en 1892 que la taxe a porté sur un chiffre global supérieur à 7 milliards de 417 millions. Si on rappelle qu'en 1868 les droits de cette nature n'avaient été perçus que sur une somme de 4,378 millions, on en conclura que, de ce chef, la fortune de la France a presque doublé.

Un nouveau confrère.

A cette époque de l'année où tombent les feuilles, saluons l'apparition de l'*Epicier*, journal absolument indépendant.

Cautions au hasard, dans le premier numéro, quelques titres d'articles qui feront sensation :

"Qu'est-ce qu'un épicier ? — L'honneur d'être épicier — Le chocolat et le cacao. — Les saindoux français — La vraie moutarde."

Le feuilleton n'est pas mal et il est dévoré, chaque matin, par bien des bonnes gens. Il s'intitule : *Le Tour du monde en épicier*.

Chronique de la Ville.

Température du 11 octobre 1893.
Thermomètre Bouck & Co., Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	20
Midi	80	24
3 P. M.	82	25
6 P. M.	80	24

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph P. Kelly à Mlle Elizabeth McGuinness ; Jules Dubalin à Mlle Eugénie Lannes ; Louis H. LeBlanc à Mlle Isabelle E. Farragut ; Henry E. Newton à Mlle Elizabeth Mary Dalgre ; Nicholas Muller à Mlle Emeline Frotscher ; Peter Toelke à Mlle Lucy Steck ; Chas. F. Smith, Jr., à Mlle Martha Burthlong.

NAISSANCES.—Mmes Wm. R. Betts, une fille ; Joseph Monsel, une fille ; Auguste Picou, une fille ; Armand Salles, un garçon ; Henry Zarrick, un garçon ; John C. Nichel, un garçon ; Isaac Snowden, un garçon.

DÉCÈS—Mme Mary Jane Reynaud, 39 ans, 637 rue Nord Rampart ; Joseph Louis, 21 ans, 383 Morales ; Elizabeth Sticke, 4 mois, 71 rue Dumaine ; Mme Chas A. St-Amant, 64 ans, 250 Chemin du Bayou ; Leona Young, 10 mois, 516 rue Septième ; A. J. Abel, 33 ans, coin Deuxième et avenue Dublin ; Mme Mary M. Gleason, 25 ans, 84 rue Annunciation ; John Savard, 61 ans, Hotel-Dieu ; Fred Riether, 8 jours, rue Perrier ; Rosal e Jones, 23 ans, 467½ rue Felicity ; Enfant du sexe masculin de Tillie Thomas, 50 minutes, rue Liberté ; Frank A. Wissinger, 2 mois, paroisse St Bernard ; Francisco Romagnola, 4 ans, Asile des Petites Sœurs.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme B. Kenner à P. Lafargue, un terrain borné par les rues Marais, Espagne, Urquhart et Washington, $900.

W. B. Wilcox à J. C Riley, un terrain borné par les rues Magazine, Delachaise, Aline et Constance, $1,600.

Succession de Wm Massey à C. F Pohlman, un terrain borné par les rues Bartholomew, Royale, Magazine et Chartres, $1,500.

Mlle K. McQuaide à P. J. Flanagan, un terrain borné par les rues Camp, Quatrième, Chestnut et Washington, $2,900.

Mlle A. Papais à Wm Voelkel, un terrain borné par les rues Cleveland, Johnson, Galvez et Palmyre, $1,200.

Mlle M. O. Golis à la Mississippi Co-operative Benevolent Association, un terrain borné par les rues St-Antoine, Remparts et Bourgogne, $400.

Cour Civile de District.

Jacob Géo. Bretchel demande l'émancipation.

C. H. Parker contre Bernard Klotz & Cie pour $147 50.

Dr Wallace Woods Jr. contre Théo. Lilienthal, pour empêcher le défendeur de l'obliger à enlever son enseigne de dentiste.

A. Monteleone contre Mme J. W. Harding, pour $2,376 43.

D. H. Holmes contre J. S. Bossier, pour $202 39.

D. H. Holmes contre Mme L. C. Perez, pour $123 33.

W. O. Les contre C. B. Bolener, pour $502 45.

Union Central Life Ins., Co., contre F. W. Adams, pour $335 40.

Actions de grâces.

Hier, à six heures du matin, la célébration du saint sacrifice de la messe venait de commencer à l'Archevêché, quand un bruit étrange est venu jeter l'épouvante dans l'assistance : comme la chûte d'un corps pesant dans l'allée centrale.

Les regards se portant vers l'endroit d'où était parti le bruit, quel ne fut pas l'étonnement de tous de voir un individu, face contre terre, se traîner péniblement jusqu'au maître autel, puis se redresser et regagner, debout, dans une attitude recueillie, son point de départ et y demeurer jusqu'à la fin de la cérémonie.

Dès qu'on a acquis la certitude que l'incognito n'était pas privé de sa raison, le premier sentiment, la peur, qui s'était emparé de tout le monde, a fait place à la compassion, à la sympathie et on s'est dit que l'acte dont on venait d'être témoin, était celui d'un homme rendant grâce à Dieu d'un bienfait reçu.

Nous avons été aux renseignements et avons appris au presbytère, qu'en effet, c'était une promesse qu'avait faite cet individu, un des survivants du désastre de l'autre jour à la Chenière Caminada.

Sur le point de périr, il fit à Dieu la promesse, si son fils et lui échappaient à la mort, de se donner en spectacle comme on sait, et de faire dire deux messes, l'une pour le repos des âmes de toutes les victimes, l'autre en témoignage de reconnaissance.

Hier une des messes a été célébrée ; ce matin l'autre le sera.

Yatching.

Les premières nouvelles qui sont arrivées ici hier au sujet de la course entre la *Valkyire* et le *Vigilant* ont été assez vagues, tant et si bien que jusqu'au soir, à une heure assez avancée, rien n'était en positivement.

La *Valkyrie* avait tout d'abord gagné une assez forte avance sur son concurrent et l'augmentait d'heure en heure, portait une dépêche. Déjà sans doute, messieurs les Anglais se félicitaient de leur victoire, c'était une question de temps : la *Valkyrie* allait rentrer triomphalement dans le port, et tout espoir du succès final n'était pas perdu.

Mais, plus tard, nous apprenions que c'était le *Vigilant* qui était en tête. A 6 heures 25, il restait aux yatchs 1 heure 20 à courir. Ils n'étaient pas en vue et le vent n'avait que 6 milles de vélocité.

Les mieux avisés ont prédit que l'épreuve serait annulée parce qu'une des plus importantes des conditions de la course ne serait pas remplie : celle de parcourir les trente milles dans le délai voulu, 6 heures.

Cette prédiction s'est réalisée et demain aura lieu la troisième épreuve.

Collision.

Hier matin, à 6 h., un train du Mississippi Valley a fait collision à Laplace, à 29 milles de la ville, avec plusieurs wagons stationnant sur la voie principale. Sept des huit wagons de marchandises ont été démolis et la circulation a été interrompue.

Joe Hatfield, le mécanicien, a eu la jambe droite cassée et Henry Gordon, un cuisinier nègre, a eu le bras gauche cassé. Les blessés ont été transportés à l'Hôpital.

—Un nègre du nom de Henry Gordon a été amené à l'Hôpital à l'arrivée du train de 7 heures P. M. du Mississippi Valley R. R. Il avait en un bras cassé pendant la collision qui avait eu lieu dans la matinée à La Place.

State Society of the Red Cross.

Reçu par M. Coos, trésorier :

Gustave Frisch, $5.00.
Un ami, Cartledge, Missouri, 0.50.
Mlle Mary Schlatre et ses élèves, 4.
Reçu par le capitaine W. J. Beauham :
Un ami, J. T. Comagere & Cie., Ltd, Mme Henry West, Mme P. L. Richardson, T. R. Bozant, Mme Lt. Jas. Reynolds, H. B. Thompson, Jr, Marker Battery B., La. Field Artillery, Donateur, pas de nom. Envoyé au steamer Neptune, pour le Dr Hebert Bonemia, une boîte de vêtements, une caisse de souliers, une caisse de vêtements, un paquet de courtepointes, plusieurs paquets de vêtements assortiés ; un paquet de chapeaux.

J. B VINET, Président.
E. R. SKINNER, Secrétaire.

Empoisonnement.

E. Foto, un gamin de quatre ans, dont les parents habitent coin Gentilly Road et Champs Elysées, a été empoisonné par de mauvais champignons. On a eu grand peine à le mettre hors de danger.

MENUS FAITS.

Lorsque la signature de M. Blaine Jamison aura été apposée à la liste des salaires dûs aux professeurs pour le mois d'août 1880, les professeurs à qui sont dûs ces salaires arriérés en recevront le montant, conformément à l'ordonnance qui vient d'être votée par le Conseil. Il sera payé ainsi $19.720.

—Le Cap toile de Bâton Rouge va être réparé par M. Toby Hart pour la somme de $1,800.

—Jules Kuhneman, accusé d'avoir coupé la gorge à Abbie Reed, sa femme, a été envoyé devant la cour criminelle sous caution de $500. Abbie Reed a quitté l'hôpital. Elle est pour ainsi dire guérie.

—La saison des plaisirs commencera tôt cette année. Déjà il nous vient une fort aimable invitation de M et Mme Jules Domecq, qui donneront dans leur somptueuse demeure, rue St-Louis, une soirée dansante, le mardi, 17 octobre, pour marquer, sans doute, les débuts mondains de leurs filles, Mlles Léontine et Clémence.

LES SECOURS.

Le comité de secours formé par les citoyens a adopté une résolution par laquelle il approuve l'appel fait à l'extérieur par le Board of Trade, au profit des victimes de l'ouragan.

Cette résolution n'a été adoptée qu'à la suite d'une enquête qui a prouvé qu'il était impossible de se passer du concours des autres villes. Il s'agit en effet non pas de donner du pain et quelques vêtements aux survivants, mais de reconstruire leurs demeures et de les mettre à même de réparer leurs bateaux pour reprendre leur commerce et gagner leur vie.

La ville de Galveston qui elle même a été ravagée par de désastreuses tempêtes, et qui est reconnaissante des secours qui lui ont été envoyés en semblables circonstances, a envoyé $721.30.

La chambre de commerce avait déjà envoyé $1,000. Un médecin a envoyé $50. Le juge Pardie a donné $25.

MM Hard & Roud o t donné deux sacs de café.

Le Board of Trade a réuni maintenant une somme de près de $6,000 et pour environ $2.000 de provisions.

La Compagnie de Loterie du Honduras a donné par l'intermédiaire de son président, M. Paul Conrad, une somme de $100.

A la récente réunion du comité M. Fuxon a annoncé que les provisions qu'il avait été chargé de distribuer étaient épuisées. Le trésorier a annoncé que le total des contributions s'élevait à $7,965 07.

Le comité a décidé que ce qu'il y avait de plus pressé, c'était de mettre les inondés à même de subvenir à leurs besoins.

Le maire a reçu hier de l'Ancien Ordre des Hibernienes, la somme de $10.

Mme Alphonse Pêche qui a réfugié chez elle, 212 rue Chartres, neuf inondés de Chénière Caminada, a annoncé au maire que ses moyens ne lui permettent pas de continuer à les secourir. M. D. Roseuberg lui a envoyé des provisions pour jusqu'à la fin de la semaine.

De toutes parts, on annonce que l'œuvre de secours se poursuit d'une façon très satisfaisante. Il y a abondance de provision, mais les vêtements et les objets de literie font encore défaut. Tout les morts sont inhumés et les blessés reçoivent les soins que nécessite leur état.

Le Maire de Biloxi a lancé une proclamation dans laquelle il fait appel à la générosité de la population et lui demande de venir en aide aux pêcheurs qui ont tout perdu pendant la tempête. Un comité a été nommé pour recevoir les contributions.

Un meeting a été tenu au cours duquel on a blâmé la compagnie du Louisville Nashville pour n'être pas venue en aide aux habitants de Biloxi qui étaient pour ainsi dire séparés du monde entier après la tempête.

On a remercié la Postal Telegraph Co. d'avoir rétabli promptement les communications entre Biloxi et Louisville.

Les réparations de la voie du Louisville & Nashville avancent.

La ligne est en bon état entre Scranton et W. Pascagoula et les ouvriers vont être joints à ceux qui réparent le pont. Celui-ci étant terminé, tous les hommes seront envoyés au pont d'Ocean Springs. Beaucoup d'ouvriers travaillent à la réparation du pont de la Baie St-Louis. La circulation sera complètement rétablie dans une dizaine de jours.

—Il nous arrive tous les jours de la Chenière et de la Grande Ile des survivants du désastre.

Hier soir, vers sing heures, c'était un vieillard, M. V. Rigand, un des plus anciens résidents de la Grande Ile qui a été amené par le bâteau du "Times-Democrat," à Stella.

L'ambulance, mandée à l'arrivée du bâteau, a transporté M. Rigand chez Mme Alphonse Pêche, rue de Chartres, près de la rue Dumaine.

Il a la jambe gauche en un horrible état de mutilation ; le récit qu'il fait de la rude épreuve qu'il vient de traverser est navrant.

Mme Pêche a recueilli chez elle neuf survivants de la tempête, tous de la Chenière, dames et messieurs. Elle entoure des soins les plus empressés ces malheureux encore sous le coup d'une poignante émotion.

Conseil de Police.

Le meeting régulier des membres du Conseil de Police a eu lieu hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du Maire John Fitzpatrick.

MM. Beanham, Borne, Demorselle, Parker, Donn, le secrétaire Donnaud et le chef Gester étaient présents.

Sur motion de M. Dinn on se dispense de la lecture du procès-verbal du dernier meeting, et on procède immédiatement à l'audition des cas, qui sont au nombre de onze.

Le premier est celui de l'opérateur Joseph Cathcart, du quatrième precinct, accusé de négligence. Il est acquitté.

Le capitaine W. J. Barrett, du cinquième precinct, accusé d'incoudite et d'ivresse, ne comparaît pas pour cause de maladie.

Son affaire est remise à quinzaine.

On acquitte les agents P. P. O'Brien et Frank Davenport, accusés d'arrestation illégale, par le chef de police, Michael Flesch, de Jefferson.

Le commis J. B. Grayson, du bureau des detectives, comparaît sous une accusation d'insubordination. Il est réprimandé pour ne pas avoir prévenu le chef Gester qu'on dépôt de $20 avait été fait entre ses mains par un nommé J. P. Davis.

L'agent Charles Sturges, du sixième precinct, accusé d'incoudite, est acquitté.

Le conseil acquitte l'agent Honoré Perrier, du sixième precinct, accusé d'incoudite, d'ivresse et de désobéissance pour avoir quitté son precinct.

Le commis John L. Pelin, du bureau du surintendant, accusé de négligence et d'insubordination par le secrétaire George Vandervoort, est acquitté.

On acquitte l'agent James Fordyce, du premier precinct, accusé d'incoudite.

L'agent J. R. Riley du quatrième precinct, comparaît sous une accusation de négligence et est acquitté.

L'agent A. Boisdoré, du onzième precinct, accusé du même fait est acquitté.

On acquitte l'agent J. W. Gormon, du premier precinct, qui comparaît sous une accusation d'ivresse.

Le secrétaire donne lecture d'une communication relative à la bravoure de l'agent Geo. Doyle, récemment blessé par un nègre, rue Derbigny, entre Nouveau St-Bernard et Nouvelle-Orléans.

Lecture est donnée d'une communication relative à la mort de l'agent John Pettaway tué par des hooligans. On accorde à sa veuve un plein mois de salaire et une somme de $25 pour payer les frais d'enterrement.

Les agents suivants qui ont été malades reçoivent intégrité salaire : D. Planchard, 18 jours ; Dan Moran, 9 jours ; Wm Bland, 18 jours ; comme Hy Labarre, 9 jours ; J. Rogers, 12 jours ; sergent J. H. Schomacher, 2 jours ; P. Devine, 3 jours ; W. J. Flynn, 5 jours ; Chas L. Willoz, 30 jours et l'opérateur A. De Bergue, 2 jours.

Un congé de dix jours est accordé aux agents McNally et W. J. Cassidy.

Le chef est autorisé à faire placer pour la somme de $300, des téléphones dans les postes de police des deuxième, troisième, quatrième et onzième precincts.

Le minuit moins un quart, le Conseil a ajourné à quinzaine.

Chute.

Hier, à 4 heures 40 de l'après-midi, Walter Mesmer, âgé de 8 ans et habitant rue Alix, près Bouny, à Alger, est tombé dans le fleuve au pied de la rue Bouny. Il avait déjà sombré deux fois lorsqu'un nègre du nom de Singleton est allé à son secours dans un bateau et l'a ramené au rivage où il a été remis entre les mains de son oncle.

Cheval emporté.

Hier à 3 heures 45, de l'après-midi, un cheval attelé à un wagon de M. M. Kauffman & Isaacs a pris peur tandis qu'il stationnait coin Enterpe et Dryades et a entraîné le wagon jusqu'au coin de la rue Erato où il est tombé mort. L'animal était évalué $100.

Grave accusation.

La police a arrêté hier dans l'après midi un nommé Ernest Baldwin et l'a enfermé au poste du 1er precinct, sous l'accusation d'avoir tenté d'outrager sa fille, une enfant de 14 ans.

Les detectives Pecora et Ranoé qui avaient été chargés de faire une enquête au sujet des accusations portées contre ce père dénaturé ont annoncé au chef Gester que ces accusations étaient parfaitement fondées et que Baldwin avait plusieurs fois essayé d'outrager sa fille Josphine, âgée de 14 ans.

L'enfant dit qu'il la maltraite ; elle le craint beaucoup et déclare qu'elle préfère rester dans la famille de M. Malmon, chez lequel elle s'était réfugiée. M. Malmon habite rue Colombus, près Rocheblave

Chute.

John Langfoise qui nettoyait des fenêtres coin Orléans et St-David, est tombé et s'est disloqué l'épaule gauche.

PAT TOOLE.

L'Agent Blessé par un Italien est de Nouveau Attaqué par des Compatriotes du Coupable.

Le 2 août dernier, on se souvient sans doute que tandis que l'agent P. Toole conduisait en prison dans le wagon de police un Italien du nom de Perricano, celui-ci, bien qu'étroitement surveillé par l'agent, réussit à lui couper la gorge avec un rasoir.

Pendant quelques jours, Toole est resté à l'hôpital entre la vie et la mort, mais il a fini par prendre le dessus et le 9 août il a quitté l'hôpital, presque guéri.

Depuis cette attaque Toole était de service à l'Académie de Musique et, après la représentation, il avait coutume de rentrer chez lui, rue Espagne, près Dauphine. Mardi soir, ayant rencontré le sergent Day et le caporal Leroy, il a descendu avec eux la rue Bourgogne.

Les deux agents l'ont quitté rue St-Louis pour se rendre au 3me precinct et il a continué sa route par la rue Bourgogne pour rentrer chez lui.

Il était en uniforme et portait son canne à la main.

Arrivé rue Toulouse, Toole a tourné vers Remparts, mais arrivé en face d'une allée sombre qui se trouve entre Remparts et Bourgogne, il a entendu parler à voix basse et avant qu'il ait eu le temps de songer à savoir qu'elles étaient ces voix, il a reçu à la tête un coup qui l'a étourdi.

Il n'a pas eu le temps de tirer son revolver, et du reste il n'eut pas pu s'en servir.

M. L. Adams qui habite rue Remparts No 199, est a été témoin de l'attaque. Il a vu Toole tomber et trois individus prendre la fuite. M. Adams est allé chercher l'agent Price et s'est rendu avec lui auprès de Toole qu'ils ont trouvé sans connaissance.

Il a été transporté chez lui et les blessures peu sérieuses du reste qui lui ont été infligées avec un instrument contondant ont été pansées.

L'agent pense que les Italiens voulaient se débarrasser de lui pour l'empêcher de témoigner contre Perricano, son assaillant. Chose étrange, Toole était passé rue Toulouse pour la première fois depuis plusieurs mois, ce qui donnait à supposer qu'il était suivi et épié.

M. Adam ne pourrait pas reconnaître les coupables au cas où ils seraient arrêtés. Ils ont pris la fuite vers la rue des Remparts. Le chef Gester a confié l'affaire à plusieurs detectives.

L'agent Toole est persuadé qu'il est une des victimes désignées par la Mafia et que celle-ci existe à la Nlle-Orléans, tout comme à l'époque où fut assassiné D. C. Hennessy.

Accusé de meurtre.

Le capitaine Donnelly a porté une accusation de meurtre contre Austin Moloney que l'agent Pettaway a reconnu comme son agresseur.

Le feu.

Hier, à 3 heures de l'après midi, le feu a pris dans un petit cabinet attenant à la gare du Louisville-Nashville. La combustion des matières qui y étaient entassées a été spontanée. Les dommages ont été insignifiants.

BULLETIN Télégraphique.

La révolution brésilienne.

De nouveau l'amiral Mello a bombardé Rio et la panique règne dans la ville.

L'amiral avait promis de ne plus tirer sur la ville, mais à la condition que Peixoto cesserait de tirer sur la flotte insurgée et qu'il détruirait son batterie sur le rivage. On pense que Peixoto aura refusé de se conformer à cette requête.

En outre, il a continué à tirer sur les navires de l'amiral Mello. On attend avidement les ordres que le président Cleveland donnera au ministre Thompson au sujet de l'appui réclamé par les ministres Argentin et Chilien de Rio.

L'amiral Mello a lancé un autre manifeste dans lequel il déclare que s'il triomphe il maintiendra le gouvernement républicain.

Il rejette toute la responsabilité des tristes évènements qui se sont déroulés depuis le 6 septembre sur Peixoto, et déclare de nouveau qu'il ne recherche le pouvoir ni pour lui ni pour les siens, mais qu'il veut rétablir la paix dans un pays opprimé et rendre la liberté au peuple tyrannisé. Il blâme Peixoto de son point cédor devant la manifestation de l'opinion publique, qui lui est contraire, et de prolonger ainsi les souffrances de la population.

La nouvelle de la reddition de l'un des forts de la baie est confirmée. C'est le fort Villagagnon qui est tombé au pouvoir de l'amiral Mello. C'est pour lui une précieuse acquisition.

Pendant le bombardement, cinq habitants de Rio ont été tués et beaucoup ont été blessés.

Il y a eu aussi morts et blessés parmi les insurgés.

Hypnotisme

La police hollandaise est toujours à la recherche de la dernière femme de H De Jong, qui en a tué plusieurs peu de temps après les a dernière femme.

Ces recherches sont restées vaines jusqu'ici et on compte beaucoup sur l'expérience hypnotique que va tenter de Dr Van Benterghen.

C'est une expérience tout à fait nouvelle et à laquelle on prend beaucoup d'intérêt dans toute l'Europe.

Les socialistes Autrichiens.

Plus de 20,000 socialistes ont tenu des réunions publiques où ont été prononcés de nombreux discours contre le gouvernement. Les orateurs ont parlé en faveur du suffrage universel.

A la séance du Reischrath, le comte Taale, ministre de l'intérieur, a causé une grande surprise en soumettant au bill selon lequel tout individu qui remplira convenablement ses devoirs de citoyen aura le droit de voter à toutes les élections.

Les membres du Reischrath trouvent que c'est une mesure très adroite destinée à déjouer les projets des socialistes, et ils ont décidé de la discuter le plus tôt possible. L'adoption du bill n'est pas chose certaine, car il y a plusieurs groupes politiques qui y sont opposés, mais sa présentation à la chambre est un grand pas vers une réforme ardemment désirée.

Tentative de suicide.

Une jeune femme arrivée à Madrid en compagnie d'un Portugais est descendue dans un des hôtels de la ville où elle a passé la nuit.

Le lendemain matin, elle a demandé de quoi écrire et une bouteille de brandy. Quelques instants plus tard l'attention était attirée vers sa chambre par une détonation.

On l'a trouvée assise sur un canapé, la main à sa poitrine d'où s'échappait un filet de sang. Elle est de Chicago et on pense qu'elle a attenté à ses jours à la suite d'une querelle avec son amant.

Eclipse de soleil.

Il vient d'y avoir à Valparaiso, Chili, une éclipse partielle de soleil pendant laquelle on a parfaitement distingué les taches de cet astre. On a remarqué trois lignes bien définies et une tache au-dessus du centre. L'éclipse était visible dans toute l'Amérique du Sud.

Les white caps.

Les white caps de l'Alabama ont incendié quatre usines à trier le coton.

Les pertes sont estimées à $10,000.

Cela porte à 10 le nombre des usines incendiées depuis 15 jours.

Les white caps avaient, on s'en souvient menacé de détruire ces établissements s'ils commençaient à trier le coton avant qu'il se vendit 10c la livre. Il est non seulement presque impossible mais dangereux de rechercher les coupables.

Suicide.

11 octobre— W. B. Harter, un banquier de Ionia, Mich., s'est suicidé lundi matin, en prenant de la morphine. Il souffrait d'un empoisonnement du sang et était allé à Denver pour se remettre. Pendant son séjour dans cette ville, il a essayé quatre fois de mettre fin à ses jours.

Assassiné.

Un des plus riches citoyens de San Antonio, Tex. un Juif du nom de Marcos Koenigheim, a été assassiné et volé. On a retrouvé son cadavre au pied des seuliers de sa résidence. Il avait une balle dans la tête. Etant bijoutier, il avait chez lui un coffre-fort dans lequel il avait enfermé pour $25.000 de bijoux. Les membres de la famille ont entendu du bruit, mais pas de détonations. Le cadavre a été trouvé au jour par Mme Koenigheim.

Le coffre-fort avait été ouvert et les bijoux avaient disparu. Le voleur avait pris la clef du coffre dans la poche du pantalon de M. Koenigheim. Il lui a volé aussi un portefeuille qui contenait une forte somme.

On pense que M. Koenigheim a été tué parcequ'ayant entendu du bruit, il était probablement descendu pour voir ce dont il s'agissait, et qu'ayant surpris le voleur celui-ci avait été obligé de le tuer pour pouvoir continuer sa besogne.

Deux Agitateurs.

Dépêche reçue à New York :

Paris, 8 octobre—L'attention publique se partage en ce moment entre M. Clémenceau et M. Paul de Cassagnac. Le chef ou l'ex chef du parti radical, non réélu aux dernières élections, se consacre à présent au journalisme. Il a été depuis longtemps un journal, la *Justice*, qui n'a jamais été d'une grande importance, car M. Clémenceau est bien plus redoutable lorsqu'il parle que lorsqu'il écrit. Il s'occupe en ce moment de rendre son journal populaire, et il va le faire vendre à un sou. Il vient de publier un article manifeste dans lequel il exprime son intention de se mettre à la tête des mécontents et même des partenbatteurs. Les socialistes et anarchistes de Paris ont leurs chefs à eux, dont un est député, et ils ne paraissent guère enpressés à répondre à l'appel de M. Clémenceau et à se laisser conduire par lui.

M. Paul de Cassagnac qui, depuis 20 ans, n'a jamais dit que des paroles violentes, s'acharne en ce moment contre le général Saussier, le gouverneur militaire de Paris, qu'il vient de qualifier d'idiot. Il est question de poursuivre M. de Cassagnac devant la cour d'assises.

Le Bill de Rappel.

10 octobre.—L'ex-speaker Thos Reed du Maine, est d'avis que le bill de rappel de la Chambre Sherman ne sera pas voté par le Sénat.

Anti-Option Bill.

11 octobre—Le représentant Hatch, du Missouri, déclare qu'il présentera de nouveau son Anti-Option Bill devant la Chambre. Il y apportera quelques changements insignifiants.

Accident.

11 octobre—Le yacht Nourmahal de M. John Jacob Astor a heurté un bac à vapeur chargé de voitures de la gare du Pennsylvania RR. Le choc a été très violent et une véritable panique a régné à bord du yacht parmi les femmes. Aucun des deux bateaux n'a été endommagé. Ils se sont dégagés et ont chacun continué leur route. Le Nourmahal se rendait à la course de yachts.

Les mineurs.

Presse Associée—

11 octobre—Les mineurs de Lens ont tenu une réunion turbulente et l'intervention des dragons est devenue nécessaire. Les mineurs ont refusé de se disperser et la cavalerie les a chargés. Beaucoup d'hommes et de femmes ont été blessés par les chevaux. Un nommé Guille, un meneur, a été arrêté.

Chronique de partout

3000 mineurs ont repris le travail, à Charleroi, Belgique.

—Huit galeries ont aussi été rouvertes dans le district de Bolton, Angleterre.

—Le prince Bismarck va beaucoup mieux. Il dort bien et se promène en voiture avec son médecin.

—Le gouvernour du Guatemala va prendre des mesures pour empêcher les actes des bandits et des contrebandiers qui infestent la frontière nord du Guatemala.

—65 mineurs ont capturé un train de marchandises de la ligne du Southern Pacifique, à Del Rio.

Ils se promènent ainsi sur la ligne et s'arrêtent aux diverses stations pour se faire donner des provisions.

Ils n'ont pas jusqu'ici commis de dégâts, mais ils gênent considérablement le service des trains.

Ils disent que la question de l'argent traîne trop en longueur et qu'ils ne peuvent pas attendre plus longtemps le règlement.

Une dépêche ultérieure dit que 40 d'entre eux ont été arrêtés.

Vingt-cinq se sont échappés, mais ils sont poursuivis.

—Tous les sénateurs sont d'avis qu'il faudra avoir recours aux séances de nuit pour amener la mise aux voix du bill de Rappel.

On dit que si elle avait lieu en ce moment ; le bill serait voté avec une majorité de 11 voix, en admettant que tous les sénateurs fussent présents.

—Les inondations ont causé de grands dégâts dans les terres basses près de Guthrie, I T. Cinq personnes se sont noyées. Plus de 100 fermes ont été détruites. Beaucoup de personnes sont sans aide.

—Un train du Pennsylvania R. R. a déraillé à 14 milles de Chicago ; trois wagons et la locomotive ont été hors rails. Le train était rempli d'excursionnistes se rendant à l'exposition. Plusieurs d'entr'eux ont été blessés dont deux ou trois mortellement.

—Un habitant du Kansas prétend avoir découvert une composition qui blanchit les nègres. Il a déjà appliqué son procédé avec succès à l'épiderme de plusieurs africains du plus beau noir. Il ne veut pas révéler son secret et affirme que sa fortune est faite. Il va ouvrir du reste à Topeka un établissement pour teindre les nègres en blanc. Il appliquera son procédé dans tout le Sud.

—Une bagarre a eu lieu entre Hongrois, à Subeaville, Pie. Ils se sont servis de couteaux et de pierres et deux d'entre eux ont été mortellement blessés.

—La petite vérole a causé deux autres décès à Muncie, Indiana. Les médecins affirment qu'ils vont pouvoir enrayer les progrès de l'épidémie.

11 octobre—James Gordon Bennett, propriétaire du *Telegram*, trouvant insuffisant le service de la Presse Associée, pour